

La chronique ovine

La nature de l'aliment influence peu l'état d'engraissement des agneaux

Les aliments de type « basse énergie », c'est-à-dire affichant moins de 0,9 UFV au kg brut, n'entraînent pas de modification de l'état d'engraissement des agneaux par rapport à un aliment à 0,92 UFV par exemple pour un même poids d'abattage et une valeur azotée identique. Avec des aliments dosant moins de 0,8 UFV par kg brut, il est même illusoire de finir des agneaux.

La nature de la source de protéines n'a pas d'influence non plus sur les quantités de gras déposées. Les essais réalisés avec différents protéagineux, pois, lupin n'ont pas montré de différence d'état d'engraissement des agneaux pour un même poids de carcasse.

Aucune d'influence de la source d'azote

Il en est de même pour les tourteaux d'oléagineux, tourteaux de colza ou de soja. La valeur énergétique du tourteau de tournesol est trop faible et ce dernier doit obligatoirement être associé à une autre source de protéines, par exemple un autre tourteau. Enfin, la nature du fourrage (foin, paille, enrubannage de légumineuses) n'entraîne pas de modification non plus. Par contre, rationner le concentré en finition entraîne une réduction des vitesses de croissance et par conséquent de la formation de gras. Le rationnement permet alors de détecter plus facilement le moment où l'agneau présente un état d'engraissement optimum à condition de les trier tous les quinze jours.

Photo semaine 48-17 : avec un aliment « basse énergie », les agneaux compensent en en mangeant davantage

Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO)